



Dans le Marais (IVe arrondissement), le conflit se poursuit entre les habitants et le monde de la nuit.
Photo : GABRIEL STEPHAN/SIPA

A Paris, riverains et fêtards toujours pas réconciliés

Métro, 2 octobre 2012

Deux ans après les Etats généraux de la nuit, et malgré les dispositifs imaginés par la Ville, le vieux conflit entre partisans du silence et défenseurs de la fête s'éternise. Illustration mardi soir au compte rendu de mandat du IVe arrondissement.

Des riverains insomniaques d'un côté, des fêtards frustrés de l'autre. [Deux ans après les Etats généraux de la nuit](#) initiés par Bertrand Delanoë, la paix promise entre ces deux mondes que tout oppose semble plus éloignée que jamais. Mardi soir, les deux camps se sont copieusement affrontés dans la salle comble de la mairie du IVe arrondissement, à l'occasion du premier compte-rendu de mandat de Bertrand Delanoë. Le thème choisi : "la nuit à Paris".

Le maire de Paris avait pourtant tenté de prévenir le conflit. "Je ne veux pas opposer les uns aux autres. J'ai le devoir de trouver des solutions", a-t-il lancé en préambule à la salle. Raisonnant tour à tour les riverains ("Je n'ai pas l'intention d'imposer un couvre feu à 20 heures"), et les gérants de night-clubs ("La voie publique n'appartient pas non plus aux discothèques")...

Menaces de fermeture

Peine perdue. Côté "monde de la nuit", on regrette les plaintes à répétition, les amendes, les menaces de fermeture administrative. En cause : les fumeurs qui squattent les trottoirs durant la nuit. "On a proposé de nombreuses solutions, tenté de déclencher une médiation avec la mairie, lancent Nicolas et Francis, gérants du Zéro Zéro, rue Amelot (XIe). Personne ne nous a répondu. Pourtant, on nous donne presque la responsabilité de gérer l'espace public !" A l'applaudimètre, les "fêtards" l'emportent dans la salle.

Mais les riverains rendent coup pour coup. "Si vous occupez l'espace public, vous en êtes responsables", rétorque Elisabeth Bourguinat, présidente de l'association Accomplir. Qui évoque la situation "désastreuse" de la rue Saint-Maur (XIe), où la Ville a pourtant lancé plusieurs expérimentations pour tenter d'apaiser les conflits, dont la mesure du bruit devant les établissements de nuit, à l'initiative de [Bruitparif](#).

Une chose unit riverains et fêtards : les "[Pierrots de la nuit](#)", ces artistes chargés par la Ville, depuis mars 2012, de sillonner les rues pour faire parler plus bas la clientèle. "Ils font rire les gens, mais ils ne servent pas à grand chose." Dont acte.

source : <http://www.metrofrance.com/paris/a-paris-riverains-et-fetards-toujours-pas-reconcilies/mjbjlZKdcaL7r6lw/>